

L'endroit où le ciel se déchire

Par Matt Spencer

I. Le calme après la tempête

Michael Burnham se tenait sur le balcon de la résidence du Haut Conseil de Ni'Var, observant les deux lunes s'élever au-dessus de la capitale. L'air était frais, sec et d'un calme presque irréel, si différent du bourdonnement incessant de la vie à bord d'un vaisseau spatial qu'elle avait connu si longtemps.

En contrebas, la ville brillait de douces lueurs ambrées, chaque bâtiment arborant l'élégance discrète de l'architecture vulcaine et les courbes fluides de l'influence romulienne. Un monde reconstruit à partir de ses fractures. Un monde qui avait appris à respirer de nouveau.

Elle expira.

Pour la première fois depuis des années, elle ne se préparait pas à partir en mission. Pas de crise. Pas d'anomalie. Pas de menace à l'échelle de la galaxie.

Juste… le calme.

Et ce calme l'effrayait davantage que n'importe quelle faille temporelle ne l'avait jamais fait.

II. La proposition de T'Rina

La présidente T'Rina s'approcha, ses robes effleurant le sol de pierre dans un léger bruissement. Elle se déplaçait avec cette même assurance sereine que Michael avait appris à admirer : un point d'ancrage dans un univers qui semblait souvent tourner trop vite.

« Capitaine Burnham, dit T'Rina, vous êtes bien silencieuse depuis la cérémonie. »

Michael esquissa un léger sourire.

« Je m'adapte encore. La galaxie me semble… différente, maintenant. »

« La paix est souvent une sensation inhabituelle, répondit T'Rina. Surtout pour ceux qui ont vécu en son absence. »

Michael reporta son regard sur la ville.

« Vous m'avez demandé de rester. D'aider à guider l'avenir de Ni'Var. Je ne vous ai pas encore donné ma réponse. »

T'Rina joignit les mains.

« Ma demande n'a pas été formulée à la légère. Vous possédez à la fois la discipline vulcaine et l'intuition humaine. Vous comprenez la résilience romulienne. Vous avez vécu dans un avenir lointain et dans un passé tout aussi éloigné. Vous êtes… dans une position unique. »

Michael sentit le poids de ces paroles.

« Vous souhaitez que je devienne votre conseillère. »

« Pas simplement une conseillère, répondit T'Rina. Un pont. »

Michael retint son souffle.

Un pont.

Elle avait passé toute sa vie à être précisément cela : un lien entre les cultures, entre les époques, entre des peuples qui ne se comprenaient pas jusqu'à ce qu'elle les y aide.

Mais cette fois… aucune crise n'exigeait son intervention.

C'était une invitation.

III. Un message venu des étoiles

Plus tard, dans ses quartiers provisoires, Michael activa une console personnelle. Un message clignotait à l'écran.

De : Saru

Objet : Votre décision

Michael l'ouvrit.

La voix de Saru apparut, calme et chaleureuse.

« Michael, quel que soit votre choix, sachez que vous avez mérité le droit de choisir pour vous-même. Pas pour Starfleet. Pas pour la galaxie. Pour vous. »

Michael ferma les yeux.

Elle se remémora les visages des membres de l'équipage sur la passerelle. Les rires. Les batailles. Les victoires impossibles. Les pertes qui continuaient de la faire souffrir.

Elle se souvint du sourire de Book, de la façon dont il l'avait encouragée à trouver sa propre voie, même si celle-ci devait l'éloigner de lui.

Elle se rappela la voix de sa mère, qui lui avait dit que l'appartenance n'était pas une question de lieu, mais de choix.

Et elle se souvint de Spock, son frère, son point d'ancrage, debout sur Ni'Var des années auparavant, lui disant qu'elle était « une force de la nature ».

Peut-être était-il temps de cesser d'être une force.

Et de commencer à être une personne.

IV. La promenade dans les jardins

Michael déambulait dans les jardins botaniques de Ni'Var au crépuscule. L'air était légèrement parfumé de fleurs du désert et de pierre chaude. Elle s'arrêta près d'une fontaine en forme de flamme spiralée, un ancien symbole vulcain de l'illumination.

Un jeune acolyte vulcain s'approcha d'elle.

« Vous êtes Michael Burnham, dit-il. Celle qui a sauvé notre monde. »

Michael secoua doucement la tête.

« De nombreuses personnes ont sauvé Ni'Var. »

« Mais vous avez choisi d'y revenir, répondit-il. Cela compte. »

Elle sentit quelque chose changer en elle, quelque chose de subtil, mais d'indéniable.

Ici, les gens ne la voyaient pas comme une capitaine, une sauveuse ou un symbole.

Juste… comme quelqu'un qui avait sa place parmi eux.

V. La décision

Michael retourna dans les appartements de T'Rina. La présidente leva les yeux de sa tablette.

« Vous avez pris votre décision. »

Michael acquiesça.

« Oui. »

T'Rina attendit.

« Je reste, déclara Michael. Pas parce que je suis lassée de Starfleet. Pas parce que je cherche à fuir quoi que ce soit. Mais parce que… pour la première fois de ma vie, j'ai le sentiment de pouvoir contribuer à construire quelque chose, au lieu de simplement le protéger. »

L'expression de T'Rina s'adoucit.

« Ni'Var en est honorée. »

Michael expira, sentant un poids se libérer de ses épaules.

« J'aurai besoin de temps pour effectuer cette transition. Pour parler à mon équipage. Pour prendre mes dispositions. »

« Bien entendu, répondit T'Rina. Mais sachez ceci : vous ne remplacez personne. Vous ne venez combler aucun vide. Vous choisissez un foyer. »

Michael sentit sa gorge se nouer.

« Je n'aurais jamais cru en avoir un. »

« Alors, construisons-le ensemble. »

VI. Le ciel se déchire

Cette nuit-là, Michael se tenait de nouveau sur le balcon. Les étoiles scintillaient au-dessus d'elle, familières et pourtant nouvelles.

Elle imagina le Discovery poursuivre ses missions, avec Saru à son commandement et son équipage s'épanouissant. Elle imagina Book parcourir la galaxie avec Grudge, lui envoyant des messages depuis des mondes lointains. Elle imagina sa mère venir lui rendre visite sur Ni'Var, fière et amusée de constater que sa fille avait enfin trouvé un endroit où se poser.

Michael Burnham, qui avait traversé les siècles, les univers et les identités, éprouvait enfin quelque chose qu'elle n'avait jamais véritablement ressenti auparavant.

Le calme.

Le sentiment d'appartenir à un lieu.

Un avenir qui n'exigeait pas qu'elle sauve la galaxie pour avoir le droit d'exister.

Elle murmura dans la nuit :

« Je suis chez moi. »

Et pour la première fois, le ciel au-dessus de Ni'Var lui sembla s'ouvrir, se déchirer sur des possibilités infinies, sur la paix, sur une vie qu'elle pouvait enfin revendiquer comme étant la sienne.

F I N